

Éditorial

Les dynamiques identitaires des enseignants libanais et français à l'épreuve des crises

Cécile GARDIÈS

Éducation, Formation, Travail, Savoirs (EFTS)
École nationale supérieure de formation agricole, France

Patricia RACHED

Laboratoire de recherche en éducation (LRE)
Université Saint-Joseph de Beyrouth, Liban

Ce numéro des dossiers des sciences de l'éducation s'inscrit dans une collaboration de recherche entre le Laboratoire de recherche en éducation (LRE) de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, au Liban et l'unité mixte de recherche « Éducation, Formation, Travail, Savoirs » (EFTS) de l'Université Toulouse - Jean Jaurès et de l'École nationale supérieure de formation agricole (ENSFEA), en France.

Le constat global qui nourrit la thématique de ce numéro est celui d'une multiplication des crises (El Deeb, 2021), elles-mêmes inscrites dans un contexte de déstabilisation mondiale. Si certaines de ces crises ne concernent pas directement l'école, elles l'affectent indéniablement : crise climatique, crise économique, crise démocratique, crise politique, crise sociale avec leurs lots de conflits parfois extrêmement violents, qu'il s'agisse du Liban ou de la France. Ces fractures qui traversent les sociétés françaises ou libanaises ne s'arrêtent pas au seuil de la classe : les enseignants témoignent de la difficulté qui est la leur à réaliser aujourd'hui certains enseignements et à entretenir un rapport positif au métier, éprouvant souvent un sentiment d'isolement professionnel et une perte de sens. D'autres aspects touchent directement à l'école et contribuent à fragiliser le métier d'enseignant : qu'il s'agisse de la remise en cause de la liberté pédagogique à travers l'imposition de méthodes ou de manuels scolaires, qu'il s'agisse des revirements successifs des responsables sur la formation des enseignants ou bien encore du manque de reconnaissance dont souffrent les professionnels. Cela conduit à un taux d'abandon jamais atteint auparavant (Dupriez, Périsset et Tardif, 2023 ; Marcel, 2023 ; Maroy, 2008).

Dans les deux contextes libanais et français, le constat est le même : l'identité professionnelle des enseignants est aujourd'hui mise à mal (Farges et Szerdahelyi, 2023). Si la construction d'une identité professionnelle repose sur